

19 janvier 2025
2ème dimanche du TO (C)

Évangile selon saint Jean (2, 1-11)

En ce temps-là, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples. Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. » Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres). Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord. Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent. Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. » Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.



HEUREUSE CHAÎNE

Tout est en discrétion dans cet épisode. On entendrait presque tous les protagonistes chuchoter, et finalement seule résonner l'exclamation du maître du repas. La joie est sauve. Elle surgit même au cœur de cet enchaînement de paroles et de gestes.

Tout part de Marie. Elle a vu que le vin, l'aliment de la fête, allait manquer. Elle se tourne naturellement vers son fils. Comment ne serait-il pas concerné par la situation? Elle sait qu'à lui tout est possible. C'est sa foi qu'elle communique aux serviteurs. Premier maillon du rouage de la vie divine entrée dans le monde par son oui, elle continue d'ouvrir la porte du ciel pour qu'abondent les bienfaits de Dieu sur la terre. Le ciel a désormais un visage et un nom, Jésus. Elle compte sur lui. Elle sait depuis toujours qu'il est venu pour ce monde que Dieu aime, que c'est désormais l'heure de sa grâce.

Cana est bien plus qu'un mariage. C'est le récit d'une implication, celle de Dieu dans le bonheur des hommes et des femmes. Il est l'amour qui ne saurait faire défaut. Il est le maître de la joie. Heureuse chaîne de tous ceux qui veillent sur le bonheur des autres. Les disciples sont à bonne école. Ils ont vu et cru. Ils ont bu à Cana le vin de la joie, anticipant celui du Royaume. Image du festin des noces de l'Agneau, Cana inaugure le grand mouvement qui va saisir la terre entière. Le Verbe n'en finira pas de tourner vers lui ceux qui aspirent au bonheur.

Marie la première initie ce mouvement. Tournée vers son fils, elle attend tout de lui. Les serviteurs sont suspendus à sa parole et ses disciples en célèbrent les fruits. Les mariés n'ont rien su ni vu d'autre que la joie parfaite de leurs convives. Dieu s'est fait vin de la fête et ce n'est que le premier de ses signes. Il a cependant donné le tempo. Le Verbe suit son cours et rien ne restera sans effet.

Nous sommes dans l'écoute et la résonance de cet enchaînement de paroles et de gestes. Nous sommes mêlés à cette histoire à titre de serviteurs. Que rien ne fasse obstacle à sa joie: faites tout ce qu'il vous dira. C'est toujours l'heure de sa grâce. Et c'est à sa table que nous passons: amis et convives, ivres du vin nouveau.

Marie-Dominique Minassian
Equipe Évangile&Peinture